

## Dossier Documentaire

### Chapitre 3 : Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

#### Document 1 : un marché avec des règles du jeu

Pour North « les institutions sont les règles [...], des normes de comportement qui structurent les interactions humaines répétées »[...] : les contraintes ou **institutions formelles** (les constitutions, les lois, les contrats écrits et les droits de propriété) d'une part et les règles **informelles** (les coutumes, les traditions et codes de comportements, éthique, l'idéologie, les tabous) d'autre part (...) Les institutions sont les règles du jeu et les organisations sont les joueurs (North, 1990).

Source : Institutions, théories du changement institutionnel et déterminant de la qualité des institutions : les enseignements de la littérature économique ; Joseph KeneckMassil ;EconomiX, 2016

La plupart des travaux récents sur la croissance et les institutions insistent sur l'importance d'un groupe particulier d'institutions, celles qui protègent les droits de propriétés et qui garantissent l'exécution des contrats. On pourrait les **appeler institutions créatrices de marche**, puisqu'en leur absence, les marchés n'existent pas ou ne fonctionnent très mal. Mais le développement économique à long terme exige plus qu'une simple stimulation de l'investissement et de l'esprit d'entreprise. Il faut aussi mettre en **place 3 autres types** d'institutions pour soutenir la dynamique de la croissance, renforcer la capacité de résistance aux chocs et faciliter une répartition des charges socialement acceptables en cas de chocs.

**Des institutions de réglementation** des marchés, qui s'occupent des effets externes, des économies d'échelle et des informations imparfaites ; ce sont, par exemple, les organismes de réglementation des télécommunications, des transports et des services financiers.

**Des institutions de stabilisation des marchés**, qui garantissent une inflation faible, réduisent au minimum l'instabilité macroéconomique et évitent les crises financières ; ce sont, par exemple, les banques centrales, les régimes de change et les règles budgétaires.

**Des institutions de légitimation des marchés**, qui fournissent une protection et une assurance sociales, organisent la redistribution et gèrent les conflits ; ce sont, par exemple, les systèmes de retraite, les dispositifs d'assurance chômage et autres fonds sociaux.

Source : D.Rodrick et A.Subramanian « la primauté des institutions (ce que cela veut dire et ce que cela ne veut pas dire), finances et développement, Juin 2003

① Trouvez dans le texte : la définition d'institution, et les 4 types d'institutions évoquées en les illustrant

## Document 2 : le modèle du marché concurrentiel

Le modèle de concurrence pure et parfaite est le fruit des travaux d'économie dits « néo-classiques » et propose une représentation simplifiée d'une économie où la concurrence s'exprime uniquement par les prix. Aucun agent ne peut jouer sur d'autres facteurs que le prix pour s'imposer. La CPP (concurrence pure et parfaite) est définie par cinq conditions (atomicité, fluidité, homogénéité des produits, transparence, parfaite mobilité des facteurs de production). Ces conditions sont très exigeantes et, au niveau empirique, les marchés qui s'en approchent sont très rares. En soi, il n'est problématique qu'un modèle théorique ne soit pas le reflet parfait de la réalité : par définition, tout modèle offre une représentation simplifiée et néglige certaines caractéristiques observables du phénomène étudié. Le modèle de CPP a une portée heuristique (=qui sert à la découverte. En science économique, on dira d'un modèle qu'il a une portée heuristique lorsqu'il permet d'expliquer des phénomènes économiques.) Il permet par exemple, sous l'hypothèse d'une variation de la demande sur un marché, d'en déduire les variations de prix qu'il en découle. On peut ensuite confronter les observations empiriques aux prédictions du modèle, et voir dans quelle mesure il permet effectivement d'éclairer les phénomènes étudiés.

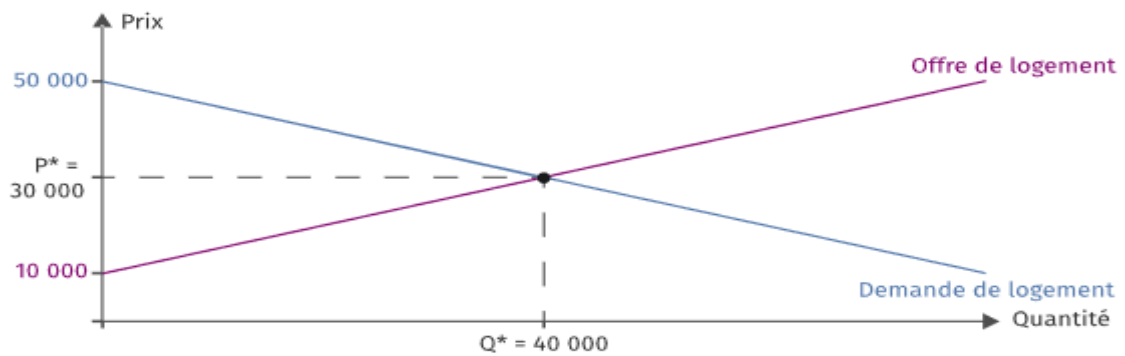
*Emmanuel BUISSON-FENET et Marion NAVARRO, la microéconomie en pratique, 2018*

- ① Rappelez ce qu'est la notion de modèle vue en seconde
- ② regardez la vidéo : <https://www.citeco.fr/la-concurrence> quel est l'opposé de la concurrence parfaite ?
- ③ vidéo : quel degré de concurrence se trouve en le monopole et la concurrence parfaite ?
- ④ Expliquez les deux principales conditions : l'atomicité et l'homogénéité
- ⑤ Quel marché cité dans la vidéo semble se rapprocher de la concurrence parfaite ?
- ⑥ On peut entendre dans les dernières minutes « la diminution du nombre de producteurs peut faire baisser les prix, à l'inverse de ce que dit le modèle. » Expliquez et montrez quel est l'intérêt du modèle ici pour l'économiste

## Document 3 : gains à l'échange, surplus du consommateur et du producteur

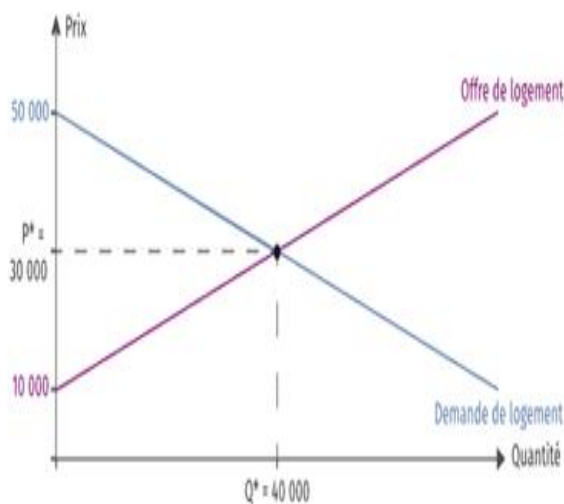
Prenons l'exemple d'un marché du logement où des studios s'échangeraient à l'équilibre à un prix moyen de 30 000 € : dans ces conditions, les agents demandeurs, qui étaient prêts à acheter ces biens à un prix supérieur (40 000 € par exemple) réalisent une économie substantielle, puisqu'ils obtiennent leur logement moins cher que ce qu'ils étaient disposés à payer au maximum : l'équilibre concurrentiel leur a été profitable. Le concept de surplus a été développé pour évaluer précisément les gains réalisés dans les conditions d'équilibre du marché, par rapport aux prix que les agents offreurs demandaient au minimum pour vendre en fonction de leurs coûts de production, et par rapport au prix maximal que les agents demandeurs étaient disposés à payer en fonction de la satisfaction ressentie à la consommation du bien. [...] Le surplus total représente les gains réalisés par l'ensemble des acteurs qui interviennent sur le marché. Dans ce cas, il renvoie à la somme du surplus des consommateurs et du surplus des producteurs.

*Emmanuel Buisson-Fenet, Marion Navarro, La Microéconomie en pratique, Armand Colin, 2012 (3<sup>e</sup> éd.).*

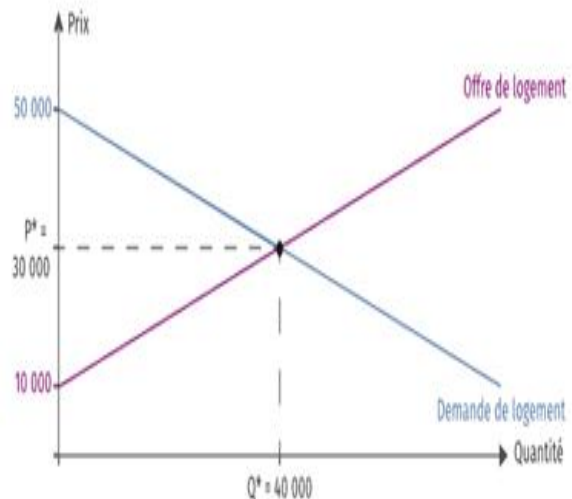


Sur le marché du logement, l'équilibre est atteint pour un prix moyen de 30 000 euros. Pour ce prix, la demande et l'offre sont de 40 000.

- ① D'après la courbe de demande, peut-on dire que certains consommateurs étaient prêts à payer 40 000 euros pour un studio ?
- ② Étant donné le prix d'équilibre du marché, quelle somme ont-ils « économisée » ?
- ③ À l'aide d'un calcul similaire, montrez que des vendeurs de studios sont également gagnants dans l'échange.
- ④ Pour quel niveau de prix les surplus sont-ils maximaux ?
- ⑤ Sur les schémas ci-dessous indiquez ce qu'il se passe en terme de surplus si l'on vend à un prix inférieur à  $P^*$  ? Supérieur à  $P^*$



Sur le marché du logement, l'équilibre est atteint pour un prix moyen de 30 000 euros. Pour ce prix, la demande et l'offre sont de 40 000.



Sur le marché du logement, l'équilibre est atteint pour un prix moyen de 30 000 euros. Pour ce prix, la demande et l'offre sont de 40 000.

### Document 3 : Des offres et demandes individuelles aux demandes et offres de marché

« Choisissons un exemple dans un marché au blé d'une ville de province. La quantité de blé que chaque farmer ou tout autre vendeur met en vente à un certain prix dépend de son propre besoin d'avoir de l'argent en main, et aussi de ses calculs touchant les conditions présentes ou futures du marché auquel il se rattache. Il est des prix qu'aucun vendeur n'accepterait, d'autres, au contraire, qu'aucun vendeur ne refuserait. Il est également d'autres prix intermédiaires qui seraient acceptés pour de grandes ou pour de petites quantités par la plupart des vendeurs. Supposons, pour plus de simplicité, que tout le blé du marché se trouve être de la même qualité. **Un spéculateur perspicace ayant du blé à vendre pourra peut-être, après avoir jeté un regard autour de lui, en arriver à la conclusion que si le prix de 37 shillings par quarter (environ 290 litres) pouvait être atteint dans la journée, les détenteurs de blé seraient dans la disposition de vendre à eux tous du blé jusqu'à concurrence d'environ 1.000 quaters, et que si le prix atteint n'était que de 36 shillings, plusieurs d'entre eux refuseraient de vendre ou ne vendraient que de petites quantités, de sorte que 700 quaters seulement seraient mis en vente ; et que, enfin, un prix de 35 shillings ne ferait apparaître sur le marché que 500 quaters environ. Supposons que ce même spéculateur calcule encore que les meuniers ou autres acheteurs seraient disposés à acheter 900 quaters s'ils pouvaient les avoir à raison de 35 shillings, tandis qu'ils n'en achèteraient que 700 s'ils ne pouvaient pas les avoir pour moins de 36 shillings, et seulement que 600 s'ils ne pouvaient les avoir pour moins de 37 shillings.**

Il conclura de là qu'un prix de 36 shillings, s'il était établi tout d'un coup, égaliserait l'offre et la demande, puisque la quantité mise en vente à ce prix serait précisément égale à la quantité qui pourrait trouver preneurs à ce même prix. Il acceptera donc immédiatement toute offre qui sera sensiblement au-dessus de 36 shillings et les autres vendeurs feront de même. De leur côté, les acheteurs se livreront à des supputations analogues, et si, à un moment quelconque, le prix s'élève sensiblement au-dessus de 36 shillings, ils en inféreront que l'offre sera, à ce prix, beaucoup plus grande que la demande. C'est pourquoi même ceux d'entre eux qui accepteraient de payer ce prix plutôt que de ne pas acheter, attendront ; et, par leur attente, ils contribueront à faire baisser les prix. D'autre part, lorsque le prix est bien au-dessous de 36 shillings, même les vendeurs qui accepteraient plutôt ce prix que de se retirer du marché sans avoir vendu leur blé, pourront en conclure que, à ce prix, la demande excédera l'offre ; de sorte qu'ils attendront et en attendant ils contribueront à provoquer la hausse... »

① à l'aide du passage surligné et après avoir complété le tableau ci-dessous représenter les fonctions d'offre et de demande sur le marché du blé (1 quarter=290 litres)

Quantité offerte par les producteurs (En quaters)	Prix En livres	Quantité demandée par les meuniers et autres acheteurs (en quaters)

- ② Précisez le prix et la quantité d'équilibre
- ③ D'après l'auteur, pourquoi les producteurs ne peuvent pas vendre au-dessus de ce prix d'équilibre
- ④ finalement, comment est atteint ce qu'on appelle le prix d'équilibre
- ⑤ La condition proposée par l'auteur : " Supposons, pour plus de simplicité, que tout le blé du marché se trouve être de la même qualité. " est-elle nécessaire ? Justifiez votre réponse